

Elle

0

Salut, moi c'est Anaëlle. Je ne pense pas que vous me connaissez, et si ce n'est pas le cas, c'est malheureusement trop tard. Et oui, je ne suis plus de ce monde. Tout ça à cause d'un moment, simple mais crucial. Un banal accident et tout est déjà terminé. C'est triste je sais mais ce n'est pas de moi que cette histoire parlera. De là où je suis, je vois la Terre, les hommes, les animaux, la vie. Ironique n'est-ce pas ? De là où je vous parle, je *la* regarde. Je ne *la* connais pas, je n'ai jamais entendu parler d'*elle* de mon vivant. Et pourtant c'est *elle* que je surveille, c'est *elle* que j'observe intensément. Non non je ne suis pas tombée amoureuse d'*elle*. Et je ne suis pas non plus une psychopathe. Je ne sais pas ce que je suis, alors surnommez moi comme vous le voulez. Mais comme je vous l'ai dit, nous ne sommes pas là pour parler de moi ; c'est *elle* le personnage principal. Inutile de dire *son nom*, vous ne savez pas qui *elle* est et *elle* n'a absolument aucune idée que vous vous apprêtez à lire cette histoire. *Elle* ne sait pas que vous allez tout savoir *sur l'histoire de sa vie*.

I

Elle est adolescente, majeure depuis peu. Française, *elle* passe son baccalauréat cette année. Ses journées se résument au stress de ne pas obtenir son bac et de ne pas être acceptée dans l'école qu'*elle* veut intégrer l'année prochaine. Son manque de confiance en *elle* lui fait sans cesse remettre en question ses choix, ses avis, ses qualités. On peut dire qu'*elle* est mal dans sa peau même si *elle* s'accepte déjà plus qu'avant. *Elle* n'arrive pas à gérer la pression et le stress surgit en *elle* comme un tigre sortit des buissons, rugissant et agrippant sa proie. *Elle* a déjà pensé à parler de ce problème à quelqu'un mais s'est ravisée, songeant que cet ennui ne concernait qu'*elle*. *Elle* n'avait pas pensé à la difficulté de faire face à ce qu'on ne maîtrise pas. *Elle* vainquit ce stress pendant un moment mais il revint, certes moins fort, mais il fut de nouveau là. Du coup *elle* essaye de se rassurer *en se disant que cette période est bientôt terminée. Mais en faisant cela, elle se voile la face et elle en est consciente. Simplement, c'est sa manière de vivre avec et elle fait tout pour ne pas montrer qu'en réalité elle aimerait qu'on la sauve de son monde.*

II

Elle n'a pas un physique de rêve, selon *elle* du moins. Complexé par son corps – formes, poils, poids, tailles – *elle* n'apprécie pas se regarder dans le miroir. Si vous lui posez la question, *elle* vous dira que seuls ses yeux sauvent son visage. *Elle* est persuadée de sentir le regard des autres qui la jugent posé sur *elle* constamment. *Elle* imagine les critiques qui fusent derrière son dos, les mots de pitié et les rires moqueurs. *Elle* sait que c'est cliché, une fille dans la norme qui se trouve moche, mais *elle* n'a pas confiance en *elle* et personne ne lui prouve qu'*elle* a tort. Alors *elle* s'y fait, se trouvant réaliste

d'assumer son physique que, pense-t-elle, personne n'aime.

« T'es moche, disent certains.

-Oui, je sais. » répond-t-elle toujours.

III

Elle a une famille tout à fait normale. Un père, une mère, un frère, une sœur, des grands-parents, des oncles, tantes et cousins. *Elle* s'entend bien avec tous et même si *elle* a du mal à comprendre ses parents sur certaines choses, il n'y a aucun doute qu'elle les aime. Une cousine qui est comme sa sœur, une sœur considérée comme sa meilleure amie, *elle* n'est jamais en manque d'amour familial. Ils sont sa raison de vivre, son pilier qui la maintient en vie. *Elle* a vécu des moments difficiles, des choses qu'elle n'a pas partagées avec eux. *Elle* a déjà pensé à en finir, la douleur devenant insupportable. Ce voyant changé moralement, *elle* a souhaité un jour s'endormir et ne plus se réveiller. Mais ne voulant pas les inquiéter, *elle* portait un masque chaque fois qu'elle leur parlait. Pourquoi exposer ses problèmes, se disait-elle, chacun a déjà bien assez à faire avec les siens. Alors *elle* faisait semblant, s'en voulant de ne pas tout leur avouer. Et un jour, alors qu'elle s'apprêtait à commettre l'irréparable, *elle* pensa à eux. *Elle* se dit qu'ils ne méritaient une telle souffrance. *Elle* se ravisa donc, sachant qui plus est qu'elle n'aurait jamais eu le courage de se faire du mal.

Trop faible pour mourir, mais assez forte pour continuer à vivre.

IV

Elle a des amis. Pas beaucoup, mais *elle* en a. Simplement, *elle* a du mal à savoir qui tient réellement à *elle*. Constamment dans le doute, *elle* ne retient que les moments négatifs. La peur de l'abandon ne la quitte jamais. *Elle* se sent seule, ne sachant pas qui croire ni à qui se confier. *Elle* a déjà fait part de ses doutes à certaines de ses amies, mais on ne peut pas dire qu'elles l'aient très bien pris. Alors depuis, *elle* ne dit plus rien. *Elle* essaye d'être positive, se disant que le problème vient surement d'elle. Mais malgré tout, *elle* n'arrive pas à avoir totalement confiance. Peut-être faudrait-il, avant toute chose, qu'elle apprenne à croire en elle ?

V

Elle ne fait pas de sport ni d'activité artistique. *Elle* préfère écouter de la musique, seule dans sa chambre. Il lui arrive parfois de danser, histoire de se défouler un peu. *Elle* ne sait pas chanter mais *elle* le fait quand même. *Elle* ne peut pas vivre sans musique, un peu comme tous les ados d'aujourd'hui. *Elle* lit beaucoup. Cela lui permet de s'évader dans différents mondes et d'oublier le sien. Quand *elle* ne lit pas, *elle* regarde des films, des séries, des animés, des vidéos. Sans son ordinateur, *elle* passerait son temps à s'ennuyer. L'écriture lui plaît aussi mais *elle* n'arrive pas à écrire une histoire. Cela demande beaucoup trop de temps et d'imagination. *Elle* se contente alors de

rédigé des poèmes ou de simples textes. *Elle* n'a jamais montré ses écrits à quelqu'un, ils sont beaucoup trop personnels. Son journal intime, le quatrième, est indispensable pour *elle*. *Elle* le considère comme son tiroir à souvenirs. Les bons comme les mauvais moments, tous sont répertoriés sur ces quelques pages.

" Verba volant, scripta manent "

VI

Elle a déjà eu un petit ami enfin, deux pour être exact. Mais tous deux l'ont déçu et l'ont fait souffrir, chacun à sa manière. *Elle* n'aime pas en parler, cela lui rappelle plus de mauvais souvenirs que de bons. Oui, *elle* a été heureuse d'être avec eux, mais peut-être s'est-*elle* trop attachée. La souffrance que lui ont causée les ruptures a brisée quelque chose en *elle*. *Elle* a changé. En bien ou en mal, ça, *elle* ne le sait pas. Mais *elle* n'est plus la même. Cependant, *elle* ne perd pas espoir. *Elle* est convaincue qu'un autre va être là pour *elle*, qu'un autre va lui refermer ces blessures qui ont du mal à cicatriser. *Elle* est persuadée qu'un homme l'attend et qu'il ne l'abandonnera pas. Mais *elle* a peur de souffrir une nouvelle fois et surtout de ne pas réussir à s'en remettre. *Elle* a peur que la prochaine déception soit celle de trop. Alors, ne pouvant de toute manière pas savoir à l'avance, *elle* attend, sachant pertinemment que seul l'avenir le lui dira.

VII

Elle est tolérante et n'aime pas l'injustice et la discrimination. Pour *elle*, chacun a le droit d'être comme il le souhaite, d'être qui il veut, de faire ce que bon lui semble, peu importe son origine, son sexe, son âge, son orientation sexuelle, son physique, son handicap. *Elle* ne supporte pas les personnes qui jugent sans arrêt, sans prendre le temps de connaître les autres. Généreuse de nature, *elle* a pendant longtemps privilégié les autres au détriment de sa propre personne. Faisant tout pour rendre la vie des autres plus facile en se faisant passer au second plan, souffrant de ne pas avoir ce qu'*elle* souhaitait, *elle* trouvait réconfort en se disant que le bonheur des autres auquel *elle* contribuait était le plus important. Cependant, à force de s'effacer et de s'infliger ce mal, *elle* devint triste, déprimée et trop discrète, ce qui peu à peu, nuisit à sa vie sociale. *Elle* se prit alors en main, choisissant pour une fois de s'occuper d'*elle* avant de se préoccuper des autres. Les débuts furent difficiles, *elle* eut du mal à penser à *elle* en premier lieu mais y parvint tant bien que mal. Maintenant, assurer son bonheur avant celui des autres est naturel. *Elle* n'est pas devenue égoïste pour autant, *elle* sait faire la part des choses et de temps en temps faire plaisir aux personnes qui le méritent, faire tout pour ceux qui lui ont prouvés qu'ils feraient de même pour *elle*. *Elle* a gardé sa compassion et son sens de la justice et espère un jour que les choses changeront. *Elle* le sait, il ne faut pas donner sa confiance à n'importe qui pour vivre sereinement et éviter les déceptions, mais il ne faut pas non plus ne l'accorder à personne. Il faut simplement trouver les bonnes personnes.

VIII

Elle n'a pas un look spécial et n'achète pas vraiment des vêtements de marque. *Elle* s'habille comme la majorité des adolescents, avec un jean, un t-shirt et des chaussures basses. *Elle* suit la mode

vestimentaire volontairement, pas parce qu'*elle* n'a pas de personnalité, mais plutôt parce que cette mode lui convient. *Elle* ne veut pas avoir son propre style, ni mettre des vêtements trop voyants car *elle* désire avant tout être discrète et se fondre dans la masse. S'il y a bien une chose qu'*elle* ne veut pas, c'est se faire remarquer. Alors, *elle* porte des vêtements sombres et suit les tendances. Vous pouvez dire d'*elle* que c'est un mouton, une personne sans originalité, mais sachez qu'*elle* préfère ça plutôt que d'être jugé constamment par rapport à ses habits. *Elle* sait pertinemment que dans ce monde, un rien pour attirer les moqueries et les jugements, alors en faisant comme tout le monde, *elle* se garantit des ricanements en moins. Pourtant, *elle* aimerait quand même pouvoir avoir sa propre mode mais le regard des autres l'importe beaucoup trop. Il lui arrive parfois de regarder avec envie et respect les personnes qui se démarquent des autres, en espérant qu'un jour, *elle* aurait le courage d'en faire autant.

IX

Elle se maquille légèrement et depuis peu. *Elle* a longtemps trouvé inutile de le faire, préférant le naturel au superficiel. Mais arrivée au lycée, *elle* s'est dit qu'il était temps qu'*elle* se comporte "comme les autres filles". Fini le sac à dos et les jeans, place au sac à main et aux leggings. *Elle* s'est mise au rouge à lèvres, mascara, crayon et vernis, mais jamais dans l'excès. Le fond de teint ? Seulement à petite dose pour cacher les boutons. En ce qui concerne ses cheveux, *elle* prit la décision de les lâcher, en les bouclant ou lissant selon son envie, et mis fin ainsi au port de la queue de cheval.

Au niveau alimentaire aussi *elle* changea. Avant, c'était bonbons, chips et chocolats entre les repas. Maintenant *elle* ne grignote plus et mange équilibré, s'accordant tout de même des fast-food de temps en temps.

Tous ces changements sont visibles et lui réussissent. *Elle* gagne en confiance en *elle* et se fait à l'idée que finalement, *elle* n'est pas si mal. Toutefois, *elle* ne cherche pas la perfection, *elle* sait très bien que cela n'existe pas. Non, *elle* cherche juste à être bien dans sa peau car ça, c'est ce qui importe le plus.

X

Elle se sent mieux. Cela est sans aucun doute dû au fait qu'*elle* fasse des efforts pour aimer sa vie et tout ce qu'il s'y passe. Même dans les choses négatives *elle* arrive à trouver un côté agréable. *Elle* sourit beaucoup, tellement plus qu'avant qu'*elle* en a mal aux joues. Et son bonheur se ressent. *Elle* s'est fait de nouveaux amis qui l'acceptent tel qu'*elle* est et qui apprécient sa joie de vivre. Et *elle* adore être comme ça. *Elle* passe de bons moments, ne se prenant plus la tête pour des futilités. *Elle* réfléchit moins et se réjouit d'arriver à vivre sans se préoccuper de tout. Ses efforts payent enfin, et *elle* le sait car *elle* reçoit régulièrement des compliments sans qu'*elle* s'y attende.

"J'aime beaucoup ton sourire"

"T'es trop mignonne !"

"Je t'adore t'es la meilleure"

Il y a fort à parier que grâce à tout ça, *elle* aura bientôt totalement confiance en *elle*. *Elle* devient fière d'*elle* pour cela, car *elle* a réussi à devenir celle qu'*elle* souhaitait être. Et maintenant, *elle* se donne pour mission d'aider ceux qui cherchent à avoir confiance en eux car maintenant, ce qu'*elle* souhaite par-dessus tout, c'est que tout le monde connaisse le bonheur dans lequel *elle* est plongée.

00

Elle, c'est elle, la fille qui marche là bas.

Elle, c'est lui, celui qui court après son bus.

Elle, c'est moi, quand j'étais encore là.

Elle, c'est toi, qui te regarde dans le miroir.

Elle, c'est eux, c'est nous.

Elle, est belle.

Et toi, tu l'es aussi.

Elle, est heureuse.

Et toi, sois le aussi.

~ Anaëlle